

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 22 novembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (56v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 22 novembre 1875, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48665>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 novembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Bardin](#)

Lieu de destination 80, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

### Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de monsieur Bardin le 22 novembre 1875. Il ne donne pas suite à sa proposition car « ce n'est guère le moment propice pour attirer sur une entreprise d'imprimerie l'attention des personnes qui s'occupent de la situation politique ». Il lui demande d'envoyer à Guise les 3 000 exemplaires restants de la brochure *Au suffrage universel*.

## Mots-clés

[Imprimerie](#), [Information](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »\*, Paris, Godet jeune, 1875.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

Versailles 19 9<sup>h</sup> 11<sup>e</sup>

Monsieur Bardin,

J'ai bien reçu votre lettre du  
11<sup>e</sup>, mais ce n'est guère le  
moment propice pour attirer  
sur une entreprise d'imprimerie  
l'attention des personnes qui  
s'occupent de la situation  
politique. J'ai le regret de  
ne pouvoir rien vous laisser  
espérer de mon intervention.

Envoiez au plus vite,  
je vous prie, à Paris par  
petite vitesse, tout ce qui me reste  
de la brochure "On s'ignore con-  
naît", 3000 exempl. je crois, et don-  
nez-m'en avis de cet envoi.

Très agréablement, Monsieur,  
mes parfaites civilités

Georges